Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: - (1950)
Heft: 27

Rubrik: La page de l'observateur

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Occultation des Pléïades du 23 mars 1950

Lieu d'observation: Lausanne, Observatoire de la SVA.
Lat. 46° 31' 56" N.
Long. 4° 17' 21" E. de Paris ou
6° 37' 35" E. de Greenwich.
Heure locale (HEC).
Instrument: Lunette de 110 mm.
Grossissement: 60 ×.
Chronographe: DULUX S. A. Tramelan.
Temps couvert, petites éclaircies temporaires.

Immersion Merope	$21^h\ 32^m\ 17\frac{2}{5}^s$
Immersion 537	$21^h\ 47^m\ 18\frac{3}{5}^s$

Le ciel s'étant tout à fait couvert, il ne m'a pas été possible de continuer mon observation.

Ayant le doigt sur le déclenchement du chronographe et l'œil à l'oculaire, il me semble avoir pu «stopper» d'une façon très exacte le moment de l'immersion des 2 étoiles. A. Herrmann, Lausanne.

La page de l'observateur

Soleil

Voici les chiffres habituels de la *Fréquence quotidienne des Groupes de Taches* pour le premier trimestre de 1950:

	Mois	Jours d'observ.	H. N.	H. S.	Total
1950	Janvier	12	4,0	1,2	5,2
	Février	13	4,2	1,4	5,6
	Mars	25	4,5	2,7	7,2

Ces chiffres traduisent bien la recrudescence active momentanée que l'on constate, dûe plus spécialement à l'hémisphère austral, inflexion montante de la courbe en compensation à l'inflexion descendante de Janvier. La courbe moyenne de fréquence s'approche de la valeur 5,0 qu'elle atteindra vraisemblablement vers le milieu de l'année.

Un «grand groupe», multiple, a traversé le Méridien central le 19 février, atteignant les 2500 millionièmes de l'aire de l'hémisphère visible, au Nord. Très actif il présentait de nombreux voiles chromosphériques.

Le 7 mars on pouvait dénombrer 13 groupes sur l'ensemble de la surface solaire.

Lune

On mettra à profit les belles soirées de printemps et d'été pour entreprendre des observations suivies et systématiques des objets déjà cités ici:

Atlas: Taches sombres.
Posidonius: Craterlet D.
Alpétragius: Craterlet d2.
Aristarque: Etude des traînées sombres radiales des remparts.

On peut ajouter à cette liste:

Hippalus: Cratère A. Ce cratère est situé dans la Mer des Nuées à ⅓ de chemin entre Hippalus et Bullialdus. Situé sur une rainure courant du Nord au Sud il présente sur ses pentes intérieures 2 bandes sombres, respectivement au N. E. et au S. E., rappelant celles d'Aristarque quoique beaucoup plus fines. Comment se comportent ces deux bandes simultanément? Etudier soigneusement les jeux de lumière.

Mars

Vient de passer en opposition dans la Vierge. Son observation sera encore très favorable jusqu'en fin juin, bien que son disque n'atteigne alors plus que 8 ",0 à cette date.

Malgré les circonstances peu favorables des images nous avons obtenu 16 très bonnes observations montrant des variations réelles du sol martien.

Mare Acidalium était moins fonçée qu'en 1948 mais teintée de vert de mai sur tout son ensemble ($\eta = 180°$), même au M. C., alors qu'en 1948 (par $\eta = 156°$) elle paraissait olive brunâtre et teintée même d'indigo au M. C. Ce passage au vert semble donc rapide en tant que phénomène saisonnier et il sera intéressant de bien noter la teinte offerte par ce Mare au début de mai ($\eta = 200°$).

La même remarque peut s'appliquer à la région du Casius-Népenthes Toth. Cotée de valeur 3 à 4 en février 1948 ($\eta = 147°$) elle passa à la cote moyenne de 5 à 6 et vert brunâtre à mi mars 1948 ($\eta = 160°$) pour revenir à la teint vert olive en fin d'avril 1948 ($\eta = 174°$) et se présenter d'une teinte vert roux, de cote 3,5, le 8 avril 1950 ($\eta = 190°$).

Il semble bien que ces transformations, évidentes pour un œil exercé, et qui coïncident avec la fonte active de la calotte polaire nord, soient donc aussi rapides que celles constatées déjà dans l'hémisphère austral.

Par rapport à l'opposition analogue de 1933 on pouvait noter que le canal Indus, si évident avec ses noyaux foncés en mars 1933 ($\eta = 173°$) était pratiquement invisible cette année en février 1950 ($\eta = 169°$). Tout le limbe est de la planète (Levant) est plus blanchâtre que l'ouest. Elysium, Candor sont très claires tandis que Nix Olympica est plus facile que de coutume, tache un peu ovale tranchant par sa blancheur sur un sol voisin rougeâtre et enfumé.

Dans la calotte polaire nord la masse d'Olympia s'est bien détachée et les fissures habituelles étaient assez nettes. La grande Syrte est large, bleutée et Lybia est envahie de tons gris vert.

Nous reviendrons sur ces descriptions au prochain Bulletin. Cette opposition étant encore aphélique il est fréquent d'observer

des nuées blanchâtres sur le terminateur. Dans nos observations des faits de cette nature se comptent par dizaines. Plusieurs journaux du mois de janvier se sont faits l'écho d'informations sensationnelles provenant d'un observateur japonais qui aurait été le témoin d'une explosion «atomique» (bien entendu) sur la planète Mars!

Il s'agit en réalité d'une observation faite par un astronome japonais, Mr. Saheki, d'une protubérance nuageuse de 100 km de hauteur, peut être d'origine volcanique, comme on l'a parfois supposé, par la rapidité de son développement. Une observation analogue fut également faite en 1933 par Antoniadi à Meudon.

Petites planètes:

Pallas (2) sera en opposition le 13 mai entre le Serpent et la Couronne boréale. Sa magnitude sera de 8m,2.

Parthenope (11) de magnitude 8,9 sera en opposition le 2 juin et traverse en fin d'avril le champ de la variable R Ophiuchi. Elle pourra être comparée durant le mois de mai aux étoiles de la séquence Mc Cormick —15° 30.

(Cartes de ces deux astéroïdes à disposition par la D. Obs.)

Jupiter

Redevient observable au matin dès la fin d'avril.

Saturne

dans le Lion est encore favorable pour l'observation détaillée de ses bandes sombres. Son anneau se referme dès maintenant de façon continue et serait observable par la tranche, le 14 septembre 1950 si la planète n'était pas malheureusement pour nous au voisinage immédiat de sa conjonction avec le Soleil, le 16 septembre. Pour l'observation des phénomènes des satellites consulter le «Sternenhimmel» de R. A. Naef.

Uranus

est observable en début de soirée dans les Gémeaux, au Nord des étoiles μ et η Gém.

Neptune

est facile à trouver dans le voisinage de ϑ Virginis. La détermination précise de sa magnitude est une observation utile et à portée des amateurs possédant de petites ouvertures munies d'oculaires à grand champ. Cartes et séquence d'étoiles à disposition.

Etoiles

Nova Lacertae 1950, très affaiblie pourra être encore recherchée ou photographiée.

Un travail intéressant est l'étude visuelle des champs nébulaires de la Vierge durant les belles soirées de printemps. Utiliser l'excellent atlas photométrique de A. Brun. M. Du Marheray.